Arcinfo, 24.11.25

Foule aux portes ouvertes de la Haute Ecole Arc

NEUCHÂTEL / DELÉMONT Samedi, il était possible de découvrir les formations proposées dans les quatre domaines de l'école.

La Haute Ecole Arc (HE-Arc) fait savoir dans un communiqué qu'elle a accueilli, samedi, «un public nombreux et enthousiaste» sur ses campus de Neuchâtel et Delémont, à l'occasion de ses journées portes ouvertes.

Cet événement a permis aux visiteuses et visiteurs de plonger au cœur des formations proposées dans les quatre domaines dans laquelle la HE-Arc est active: santé, gestion, ingénierie et conservation-restauration.

Au programme de cette journée: des ateliers immersifs, des démonstrations pratiques et des rencontres avec des membres du corps enseignant et des étudiantes et étudiants.

Initiations concrètes

Venu de tout l'Arc jurassien, mais aussi d'ailleurs en Suisse romande, du Tessin et de France voisine, le public a par exemple eu la possibilité de s'initier à des gestes professionnels dans le domaine de la santé, de programmer un robot en ingénierie, de découvrir le parcours d'une momie égyptienne en conservation-restauration ou encore de se confronter aux défis d'une mini-entreprise pour ce qui est de la gestion.

«Les portes ouvertes sont un moment fort de notre année. C'est là que nous voyons des jeunes réfléchir, se projeter et prendre une décision qui va orienter leur avenir professionnel. Pour nous, c'est aussi l'occasion de montrer concrètement ce que nous faisons et de créer des liens avec notre région et ses talents», souligne Tristan Maillard, directeur général de la HE-Arc, cité dans le communiqué.

De quelle manière conserver, voire restaurer des matériaux anciens, à l'image de cette momie? C'est à cette question que répond le domaine conservation-restauration. SP-HE-ARC

La haute école donne les exemples de Léa, venue de La Chaux-de-Fonds, qui a confirmé son choix pour un bachelor; de Julien, en maturité intégrée à Porrentruy, qui est reparti avec la certitude de poursuivre ses études avec un bachelor en ingénierie; d'Anaïs, lycéenne à Besançon, qui a découvert la richesse des métiers liés à la conservation-restauration; et enfin de Mathéo, employé de commerce dans une entreprise à Bienne, qui s'est projeté dans l'informatique de gestion à temps partiel en complément de son emploi. **PHO**